

## MUSIQUE CONTEMPORAINE EN FRANCE



Chacun perçoit combien les mots jouent un rôle essentiel. Les mots peuvent aider à une meilleure compréhension d'une idée, d'un concept. Avant de parler de la musique ukrainienne je voudrais parler de la musique française. Car il peut arriver, que l'emploi d'un mot dans une culture, peut vouloir dire le contraire de ce qu'il signifie dans une autre. Tout d'abord, pour ne pas faire de confusion, précisons parmi l'inventaire de la terminologie, ce que nous entendons par "musique contemporaine". En France, se dit "musique contemporaine" qu'une musique exclusivement vouée à la recherche. Mais est-ce là une vérité, un non-sens ou une évidence? Car enfin toute œuvre d'art est une recherche; notamment la recherche par un créateur d'une expression de sa propre personnalité. Pourtant ce n'est pas dans ce sens que la recherche est conçue par les artistes. Il ne s'agit pas d'aller de l'esprit à la matière, mais de faire le chemin inverse, c'est en manipulant le matériau sonore selon des moyens techniques sans cesse renouvelés, que

l'homme se relie aux forces cosmiques. C'est ainsi, que le substantif "Recherche" a pris depuis quelques décennies une signification mythique qui fait de lui l'objectif majeur de la création musicale. Je me souviens, il y a une trentaine d'années, le musicien "chercheur" n'avait le sentiment de mener autre chose que la recherche de lui-même, et c'est elle qui le menait au langage par quoi s'exprimait ce qu'il avait à dire. Souvenons nous que Schoenberg, devait déclarer un jour devant les étudiants de Los Angeles "je n'ai fait que développer une méthode afin de résoudre mon propre problème". Je me souviens aussi, que les trop fortes concentrations de musique contemporaine dans un même concert étaient évitées le plus possible, l'auditeur saturé ayant des moyens trop faciles de rompre le contact.

Il existe en France à Paris l'IRCAM (Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique) qui est aujourd'hui le plus grand institut au monde de recherche publique dédié à la musique et au son. Ce centre français de recherche scientifique d'innovation technologique et de création musicale, a été fondé par le compositeur français Pierre Boulez en 1969, pour répondre au potentiel créatif du compositeur et concrétiser ainsi les multiples expériences conduites par sa recherche avec un grand choix de moyens techniques mis à sa disposition et une grande liberté d'action. Ensuite, le compositeur se doit de réfléchir sur les formes de diffusion moderne de son œuvre, sur ses interlocuteurs potentiels et par-là sur son art. En effet, le public a le droit à l'écoute de toutes les options culturelles car en définitive, et historiquement, c'est lui qui juge et qui tranche. Cela dit, "la musique

contemporaine” n'est qu'un aspect très limité et tout à fait singulier de la musique actuelle. Parallèlement, nous assistons depuis plusieurs années à une sorte de réhabilitation de la musique tonale. Car finalement, la tonalité au 20-e siècle n'était morte que pour ceux qui voulaient la tuer, si bien que la méthode dodécaphonique mise au point par Schönberg en 1923, est maintenant remise en question dans notre 21-e siècle.

Les règles sont faites pour être dépassées par toutes les pensées et les sensibilités nouvelles qui les ont toujours transgressées pour leur donner un aspect nouveau et les diriger sur des voies nouvelles. Mais, soyons bien attentifs à une chose: nous savons maintenant que si la musique de Georg Philipp Telemann, correspondait bien à la mode de son temps, c'est finalement l'œuvre de Jean-Sébastien Bach qui pour nous est restée moderne. Cela signifie que la seule nouveauté ne peut être acceptée comme un critère de qualité, même partiel, puisqu'il était précisément reproché à J-S Bach de ne pas en avoir.

Donc, nous pouvons en conclure que la modernité est l'expression sincère d'un artiste vivant pleinement dans son époque, sans chercher à insérer dans son œuvre des effets artificiels dictés par la mode du moment. De ce fait, nous pouvons distinguer une nouveauté artificielle, gratuite, de celle qui représente un dépassement de la tradition.

Précisons ici, que le dépassement de la tradition n'est pas son reniement, mais au contraire un point de départ pour une élévation progressive. Dans le domaine de la musique européenne occidentale, la stabilité n'a jamais existé: nous sommes en présence d'un art évolutif par nature. Par conséquent, cette évolution se traduit à chaque époque par l'apparition de musique 'nouvelles' par rapport aux époques antérieures.

Dans son état créatif, l'artiste voudra retrouver dans l'homme de nouveaux pouvoirs, donnés au langage musical de nouvelles dimensions, être à l'écoute passionnée de notre temps pour répondre à ses interrogations, pour ne rien oublier de ce qui fait notre vie quotidienne. Notons aussi, que si la science, l'économie, la politique, la vie sociale sont façonnées par et pour le service du temps présent, il n'en est pas de même pour les œuvres des artistes. Leur recherche étant tout au contraire d'atteindre l'intemporel par l'universel. Nécessairement tout homme ne peut appartenir, ne peut être que de son temps, qu'il refuse, qu'il l'accepte ou le subisse. Mais l'artiste, lui, doit dépasser ce stade pour s'intégrer au monde des idées, des formes des sensations qui relient l'être tout entier à l'univers.

Une société quelle qu'elle soit ne peut vivre sans musique. Mais de quelle musique ont besoin les individus qui composent cette société... Car nous avons besoin d'une musique actuelle. Et qui peut nous la donner, si non ceux dont la fonction est de l'inventer. La seule chose inquiétante serait que les compositeurs s'obstinent, selon la boutade d'Arthur Honegger, à fabriquer un produit dont personne ne veut. Nous ne croyons pas un instant à l'artiste écrivant son œuvre pour lui seul; ce ne serait pas de l'art mais du suicide.

Il y eut de grands musiciens en toutes les époques et les lois de probabilités les plus élémentaires nous prouvent qu'il doit y en avoir aussi dans la nôtre. Mais l'histoire ne se répète jamais telle quelle. L'artiste réfléchi, il observe et analyse la musique comme le reste, puis, peu à peu la notion du "beau" se fait jour. Si une création nouvelle vient de l'intérieur, si cette nouveauté est vraie, soyons rassurés: nous serons suivis.

*L'UKRAINE MUSICALE COMME VALEUR SÛRE.* Par son langage musical universel, la musique académique ukrainienne offre des perspectives d'épanouissement, d'exaltation, de transcendance de l'humain, qui présente un intérêt incontestable dans l'univers musical international. J'ai pu le constater à plusieurs reprises, par l'écoute de nombreux concerts, tous dédiés à différents compositeurs ukrainiens (comme par exemple: Boris Liatochinski, Ivan Karabyts, Anatoli Kos-Anatolski, Vasyl Barvinski - merveilleux compositeur au destin

tragique, Myroslav Skoryk, Valentyn Sylvestrov); concert pour le centenaire de l'Académie de musique Tchaïkovski de Kyiv présenté par son recteur, qui a proposé au public français une brillante palette des meilleures réalisations musicales ukrainiennes; puis, dans le cadre du projet "Les pages d'or de la Musique Ukrainienne" présenté en France au Centre culturel et d'information de l'Ambassade d'Ukraine à Paris dans la période de 2011–2014.

Dans le comportement qui caractérise l'écriture musicale des compositeurs ukrainiens en général, j'ai remarqué deux éléments importants:

- d'une part "l'authentique expression de notre temps";
- d'autres part "les prémices des comportements musicaux des temps futurs".

Par exemple: la musique actuelle de Ivan Karabits, Myroslav Skoryk et de Valentyn Sylvestrov, redéfinit le monde sensible en donnant à la mélodie un caractère essentiel et primordial. Par ce choix celle-ci se positionne en un véritable centre d'intérêt qui articule l'œuvre. Tout au long de son cheminement, le compositeur ajoute ses idées et son expérience empirique à tout ce qui s'est édifié jusqu'ici, créant ainsi son propre langage qu'il met à la disposition de sa sensibilité et de sa pensée.

La route est toujours ouverte, comme une vie permanente de l'art en constant état de devenir. Ici, il n'y a pas plus de passé que de présent, il y a cette tension continue, perpétuelle des œuvres des hommes vers un temps idéal. Une sorte de combat de l'esprit sur la matière.

Je voudrais souligner un intérêt particulier pour le mono opéra "Les lettres d'amour" de Vitali Houbarenko. Dans cette œuvre singulière le compositeur montre dans une forme très avancée, une sorte de "théâtre musical" pour apporter sa solution personnelle au problème scénique indissociable d'une conception du théâtre lyrique. Il y a comme un brouillard, créé par des dissonances réussies, qui établit des rapports étroits entre le texte d'Henri Barbusse et la musique de Vitali Houbarenko. Ainsi le compositeur se joue des divers éléments qu'il dispose de façon à projeter son imaginaire dans les structures verbales et sonores.

Le destin tragique du compositeur Vasyl Barvinski donne un visage héroïque à sa création musicale d'une grande poésie. Bien qu'il ne fût pas conforme aux critères idéologiques soviétiques, lesquels cherchaient à façonner la grande masse des auditeurs de son époque, la persécution dont il fut l'objet (10 ans de goulag et ses partitions brûlées) n'a jamais altéré la qualité et la force de sa musique. Malgré tout il est resté fidèle à lui-même. Après avoir certainement mesuré les probables conséquences de son acte, Vasyl Barvinski a réécrit certaines de ses compositions de mémoire. C'est à l'occasion d'un récital à Paris, que j'ai pu découvrir l'une de ses œuvres brillamment interprétée par un pianiste et compositeur Ukrainien Olexandre Kozarenko. Malgré les obstacles sérieux qu'il a rencontrés de la part de ce que les plus acharnés d'entre eux proclamés ouvertement vouloir abattre, le compositeur reste pleinement vivant par sa musique profondément poétique, révélant un vrai tempérament, et à ce titre, mérite d'être joué partout.

L'itinéraire d'un artiste, dépend surtout de la personnalité de chacun qui trace son chemin et se trouve en le cherchant. Tout artiste, quelle que soit son orientation, s'il croit à son œuvre, s'il se jette corps et âme dans l'aventure qu'il assume, et pour prouver qu'il est attaché à son œuvre, voudra se faire entendre. Dès lors, il réclame l'audience, une audience aussi grande que possible.

Bien sûr c'est aux interprètes qu'il revient de démontrer en exerçant pour le bien les pouvoirs de cette musique. Mais je crois aussi, qu'une mission s'impose, sans laquelle l'interprétation musicale serait incomplète. Cette mission est la communication verbale. En effet l'accueil du phénomène sonore (qui est la définition très large de la musique comme fait culturel) est d'abord soumis à la contrainte d'une théorisation, d'une explication.

Celle-ci traduit le désir de situer la culture d'un pays dans l'univers musical, et de définir ensuite, le sens de la recherche interprétative dans son contexte musicaux-social.

Cette action a pour but, non pas de conditionner le public pour un "pour ou contre", mais plutôt de le préparer à discerner des différences de valeurs ayant pour finalité, de reconnaître puis de témoigner d'un certain sentiment national et en même temps de souligner les particularités stylistiques à travers lesquelles la musique s'exprime.

En Europe, et en France en particulier, le public cultivé aime se sentir le témoin de l'événement rare; lorsque l'œuvre musicale est réticente à s'avouer chefs-d'œuvre, les mots aident aux déchiffrages de l'événement. Le rationnel rassure. Le cérémonial est propitiatoire. Pourtant, rappelons nous que le grand musicien français révolutionnaire, Claude Debussy n'a pas été particulièrement bavard à son époque à l'égard de son œuvre. Mais aujourd'hui, l'importance des moyens de communication et de diffusion n'échappe à personne, tel que la presse, la radio, la télévision, le livre, mais aussi et peut-être surtout, l'événementiel de toute nature.

Je pense et je crois, que pour faire connaître et diffuser la musique ukrainienne en France, il faut d'abord avoir affaire à un musicologue que le public connaît bien, animant régulièrement une émission musicale à la télévision et à la radio, pour présenter et expliquer dans son contexte référentiel la musique ukrainienne à des mélomanes. Comme Alain Duault, par exemple. Ainsi, le public rassuré par les explications et les conseils d'un spécialiste pourra reconnaître les valeurs musicales ukrainiennes. Il y aurait d'une part une nouveauté admise, celle que les auditeurs parfois conservateurs, reçoivent sans problème de la part d'un musicologue médiatisé connu par tous, et d'autre part, la place serait créée pour un public qui a besoin d'un certain temps, pour que la nouveauté musicale pénètre dans son esprit. Peu à peu, serait créé un nouveau public, la curiosité et l'intérêt grandirait, et finalement, le milieu musical n'aurait plus qu'à répondre à la demande. La musique ukrainienne s'ouvrirait au monde entier dans sa particularité, avec son esprit profondément national, héroïque et inébranlable.